

Témoignage de Laura Kaisser

Je m'appelle Laura, je vais bientôt avoir quinze ans. J'ai arrêté de manger de la viande à l'âge de 9 ans et demi, en mai 2004, et je suis devenue végane en octobre 2007. Mes parents sont également devenus végétariens.

C'est une phrase, dans un livre de philosophie pour enfant, qui m'a fait réfléchir que je pouvais refuser de manger des animaux.

Mais mon premier déclic s'est produit à l'âge de 6 ans et demi. Nous étions en vacances en Bretagne, à côté d'un élevage de poulets. J'ai vu les poulets partir à l'abattoir ; je me suis souvenue longtemps de leur regard. Ça m'a bouleversée et suite à ça j'ai commencé à refuser de manger du poulet.

En mai 2004, c'est cette phrase qui m'a fait changer : « Capucine a le droit de refuser la viande et d'aimer les petits pains : pour elle la vie d'une vache est plus importante que la vie du blé » cette phrase commentait une petite histoire d'une fille, Capucine qui ne voulait pas manger d'animaux. Dans ma tête, à l'époque, je pensais que le végétarisme était quelque chose de courant et de normal, tellement c'était clair pour moi que c'était mal de manger des animaux.

J'ai la chance que mes parents ont également arrêté de manger de la viande.

J'avais heureusement accès à internet. J'ai fait énormément de recherches, j'imprimais des tracts, je signais des pétitions...ect..

Sur internet j'ai découvert les horreurs qui sont infligées aux animaux. Je me souviens particulièrement bien de la vivisection, des usines à chiots, du cuir, et, des cirques ; Je m'opposais déjà radicalement aux cirques ; lorsque j'avais 10/11 ans, et dès qu'un cirque passait dans notre avenue avec un lion dans une cage pour attirer les clients, ça me mettait très en colère et je ruminait toute la journée cette horrible événement et j'avais même des pensées très violentes envers les gens du cirque...

Je pensais sans cesse au traumatisme des animaux et à l'idiotie des humains qui en riaient.

Je n'utilisais déjà que des produits non testés sur les animaux et j'évitais au maximum le cuir, j'ai donc toujours eu l'esprit végan... malheureusement à cause de mensonges et d'un manque d'information, il a fallu attendre 3 ans avant que je le devienne.

Au cours de ces trois années, mes parents ont décidé de changer de vie et de s'installer à la campagne, dans l'Orne. Peu à peu, nous avons remarqué que nous étions au milieu des chasseurs... des tueurs...des éleveurs et à 5 km d'un abattoir...

Nous avons rapidement commencé à recueillir des lapins qui venaient de fermes et qui allaient être tués et ont suivis d'autres animaux comme Piou-Piou une pigeonne aveugle. Certains nous ont malheureusement quittés, mais nous comptons aujourd'hui 33 protégé-es dans notre Oasis

Nous allions à l'époque acheter du lait dans une ferme bio, et c'est ainsi que nous sommes devenus végétariens.

On voyait les veaux séparés de leurs mères... on commençait à se poser des questions.

Un soir j'ai dit à mes parents « Mais c'est bizarre de boire du lait en fait. Et les veaux ? Il y a des gens qui ne boivent pas de lait et qui s'en sortent très bien ! »

J'étais déjà décidée à faire le pas.

J'avais déjà lu le terme végan mais n'en connaissait pas le sens exact. Quand j'ai lu la définition du véganisme, je me suis dit que c'était moi, c'était ce que j'avais toujours pensé au fond de moi !

Puis sur différents sites, nous avons découvert ce qui se cachait derrière la consommation des sous-produits d'origine animale et nous avons pris le chemin du véganisme...

C'était vers la mi-octobre 2007.

En mai 2008, je participais à ma première Veggie Pride. Cette manifestation et les rencontres que j'y ai faite m'ont aidée à m'affirmer et c'est à partir de là que tout a très vite évolué. Aujourd'hui, mes parents et moi sommes végétariens abolitionnistes.

Isolés en Normandie, dans un milieu plutôt hostile au végétarisme, nous avons décidé de venir le plus souvent possible aux actions organisées à Paris, notamment par le collectif CLEDA et l'association vegan.fr.

Il y a quelque chose d'important, c'est que n'ai jamais été à l'école et j'en suis ravie. Mes parents ne m'y ont jamais mise par choix -ainsi que mes grands frères et ma grande soeur- Je suis contre la domination agêste et donc évidemment contre l'école.

J'ai un blog qui m'a permis de m'ouvrir au monde et de rencontrer des végétariens très sympa, a apprendre à m'exprimer, à dire ce que je pense. J'ai actuellement une trentaine de visiteurs par jours. J'écris souvent et les sujets sont très variables : le végétarisme évidemment, le quotidien de nos protégés, mais aussi mes créations artistiques.

J'étais un peu « sauvage » quand j'étais petite et heureusement car sinon je ne serais peut être pas végétarienne. Je me suis améliorée en étant dans le milieu militant, en rencontrant d'autres végétariens surtout je pense.

Dans la société, je n'ai pas tellement d'expérience, je sors peu car je n'aime pas ça, quand je sors, c'est bien souvent pour militer. Je ne vois pas l'utilité de se mêler aux autres si on a aucun point commun avec eux. J'ai eu une amie, mais nous n'avions pas du tout, le même point de vue concernant la cause animale et du coup, je me suis disputée avec elle et j'ai interrompu notre amitié. Me retrouvant seule, mais en fait beaucoup mieux dans ma tête, je ne le regrette pas du tout, j'ai beaucoup changé depuis.

Concernant mon futur, j'ai l'intention de m'investir énormément dans la cause animale, que ce soit par le biais d'action, d'information et, peut être même plus tard faire des conférences sur le sujet.

J'aurais bien eu encore beaucoup de choses à raconter, mais je pense avoir dit le principal...

Merci de m'avoir écouté et merci à Agnese et Laure de m'avoir contactée pour ce débat.